

# La « douce » ivoirisation de la crise malgache

Sobika – Edito -16/06/10

Coupe du Monde oblige, c'est presque dans l'indifférence que les Raiamandreny Mijoro, chargés d'organiser les fameuses conférences régionales et nationales, ont annoncé que celles ci n'auraient pas lieu avant au moins le 26 Juin.

Les malgaches ne sont plus à un *fotoana gasy* près de la part des décideurs et politiciens et toutes ces incertitudes sur les voies de sortie de crise ne font qu'enraciner cette période transitoire.

Eh oui, cette situation de transition dure mais en plus perdue ! Le 26 juin prochain, cela fera 1 an et demi soit 547 jours que la crise a commencé à Madagascar ! 547 jours. Le pire est que le bout du tunnel est loin d'apparaître.

On nous avait promis un nouveau président pour le 50ème anniversaire, c'est raté. On nous promet des élections présidentielles d'ici la fin de l'année, le calendrier est déjà remis en cause.

A qui profite cette situation ? A ceux qui sont au pouvoir c'est certain notamment toute une assemblée de la HAT dont on ne sait vraiment si elle mérite le salaire pour lequel elle est rémunérée, à ceux qui dépendent du pouvoir comme les hauts fonctionnaires qui profitent d'un statu quo pour conserver leur place, à ceux qui ne souhaitent pas voir émerger une autre solution politique que la leur (valable du côté de chaque mouvance !) et enfin à quelques intérêts supra nationaux qui tirent avantage de la situation !

Bref, nous sommes dans une situation où implicitement le blocage de la situation contente les protagonistes de tous bords. On ne ressent pas l'urgence à vouloir régler la crise, sinon elle aurait été réglée depuis belle lurette. L'urgence est de conserver ses avantages, conserver ses acquis, conserver sa position politique toutes tendances confondues.

A ce rythme du satisfecit, Madagascar se dirige vers une longue période de Transition. Dans le meilleur des cas, nous sortirons officiellement de cette crise en 2011 ce qui veut dire encore 2 ans pour relancer la machine économique soit au mieux 2013 pour retrouver un niveau économique égal à 2008.

Regardons bien ce qui s'est passé en Cote d'Ivoire : cela fait 10 ans qu'ils attendent leur élection présidentielle. Madagascar suit ce chemin tout tracé, tout en douceur, si on ne bifurque pas à temps.